

Lettre de Jean Vanier à diffuser aux communautés

L'Arche -Trosly, Noël 2004
Nouvelle Année 2005



En ce temps de Noël, beaucoup de gens souffrent aujourd'hui à travers le monde, surtout en Asie du sud. Quel drame ! Il est peut-être difficile de nous réjouir en cette saison des fêtes pendant que tellement d'autres sont dans le deuil. Faut-il des catastrophes comme cela pour que le monde se réveille et que les pays plus riches arrivent à partager avec les pays plus pauvres ? Et quel merveilleux mouvement de solidarité ! Ce tremblement de terre et ce raz de marée nous bousculent et nous rappellent cette autre catastrophe qui est l'écart grandissant entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas.

Noël, c'est la fête de Dieu qui vient, dans la faiblesse et la vulnérabilité d'un enfant, nous visiter, pour *être avec* nous, partager nos joies et nos souffrances, pour que nous aussi, nous partagions entre nous comme des frères et des sœurs en humanité. Dieu vient vivre avec nous *une relation de confiance* qui éveille notre cœur et nous *transforme* en des hommes et des femmes de compassion. Nous devenons alors *signes* dans notre monde.

Le Verbe s'est fait chair pour que nous puissions faire le passage d'être centrés sur nous-mêmes à nous ouvrir aux autres, humblement, mais véritablement. Ce n'est pas facile d'aimer et de laisser tomber les barrières qui nous enferment et d'aller vers les autres. Plus je vieillis, plus je prends conscience de mes failles, de mes peurs, de mes blocages et de mes difficultés relationnelles. Il y a toujours une lutte en moi entre le désir de vivre des relations simples de communion et le besoin de pouvoir et de contrôler les autres. Je me rends compte que ce n'est pas par mes propres efforts que je peux changer et acquérir la liberté intérieure qui me permettra d'aimer. Mon cœur de pierre a besoin d'être transformé par l'amour de Dieu en un cœur de chair, vulnérable, ouvert aux autres.

Je sens de plus en plus que l'Arche et Foi et Lumière sont un trésor qui nous a été confié par Dieu. Après avoir lu les synthèses de la première année d'Identité et Mission, David Ford, un théologien et ami de L'Arche, nous a dit à Christine et moi : « L'Arche n'est pas seulement née de Dieu et guidée par Dieu, elle est aussi la gloire de Dieu ». J'aime penser que chaque communauté est la joie de Dieu. Jésus n'a-t-il pas tressailli de joie sous l'action de l'Esprit Saint en disant : « Je te bénis Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits » (Luc 10, 21). La joie de Dieu n'est pas seulement que nos communautés accueillent ceux qui sont souvent mis à l'écart dans nos sociétés, mais qu'elles sont un milieu où ils puissent vivre et approfondir une relation avec Lui.

Oui, Dieu s'est fait chair ; il s'est manifesté ; il s'est donné comme ami aux petits et aux pauvres, aux personnes simples qui ne sont pas pris par un désir de pouvoir. Ne

faut-il pas devenir petit, pauvre, comme un enfant, pour entrer dans le Royaume de l'Amour ? La vie dans nos communautés peut être source de transformation, mais il nous faut accepter d'être transformés. Devenir « petit », comme un enfant, ne veut pas dire être mièvre. C'est prendre conscience que par nous-mêmes nous ne pouvons pas devenir vraiment libres ; c'est avoir l'audace de croire que si nous laissons Dieu vivre et agir en nous, nous pouvons faire de belles choses.

L'Arche et Foi et Lumière sont un signe et un paradoxe. Ceux que la société rejette parce que faibles, apparemment « inutiles », deviennent pour nous présence de Dieu. Si nous les accueillons, ils nous font passer du monde de la compétition, du besoin de faire de grandes choses par nous-mêmes, à un monde de communion des cœurs, à une vie simple, faites de petits gestes d'amour ; ils nous conduisent sur un chemin de paix.

Merci à chacun de vous pour vos vœux de Noël et de bonne santé. Ces dernières quatre semaines ont été remplies de visites chez les médecins, un petit séjour à l'hôpital, un peu plus de repos et de promenades. J'ai été triste d'être obligé d'annuler mon voyage en Honduras. Mais au dernier rendez-vous le médecin m'a dit : « Continuez à vivre et à voyager ! Il n'y pas de danger ! » J'ai toujours un cœur qui chante parfois trop fort avec mon arythmie ! Je dois faire attention, mais le cardiologue s'occupe bien de moi et m'apprend à vivre avec ! N'est-ce pas notre spiritualité : vivre avec ses limites, ses faiblesse et rendre grâce. Donc après Noël, comme prévu, je donnerai une retraite au Foyer de Charité de Tressaint et le 7 janvier j'aurai la joie d'aller au Burkina Faso pour la rencontre de l'Arche Afrique.

En ce temps de Noël je rends grâce pour chacune de nos communautés de l'Arche et de Foi et Lumière et pour tous nos amis. Soyons en solidarité avec les communautés proches des zones sinistrées et de toutes celles qui vivent quotidiennement dans des situations de grande vulnérabilité et d'insécurité. Notre chemin de paix est petit et humble, proche des humbles et des faibles.

Que ce Noël soit vraiment une fête de l'amour pour chacun ! Que cette nouvelle année soit une transformation de chacun de nous et de chacune de nos communautés, et un temps de consolation pour ceux qui souffrent.

Je vous embrasse,

Jean Vanier

P.S. Je vous conseille de lire le nouveau livre de Michel et Colette Collard « Si les pauvres nous humanisaient ». Il parle de leur vie avec les personnes sans domicile fixe dont la terre, le « chez soi » sont souvent la rue ou des bouches de métro. Michel et Colette vivent avec eux et créent avec eux des relations de confiance mutuelle. Ce livre révèle une spiritualité qui est une *relation* d'amitié et de confiance, qui *transforme* et devient *signe* pour notre monde.